



HAL
open science

Le mobilier en verre découvert à Toulouse et dans sa région à travers 15 ans d'archéologie; évolution du verre, particularités locales et questions de chronologie

Sophie Cornardeau

► To cite this version:

Sophie Cornardeau. Le mobilier en verre découvert à Toulouse et dans sa région à travers 15 ans d'archéologie; évolution du verre, particularités locales et questions de chronologie. Inès Pactat; Claudine Munier. Le verre du VIII^e au XVI^e siècle en Europe occidentale, Presses universitaires de Franche-Comté, pp.147-160, 2020, Les Cahiers de la MSHE Ledoux, 978-2-84867-723-1. 10.4000/books.pufc.19582 . hal-01917073

HAL Id: hal-01917073

<https://hal.science/hal-01917073v1>

Submitted on 29 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le verre du VIII^e au XVI^e siècle en Europe occidentale

sous la direction de
Inès PACTAT et Claudine MUNIER



Illustrations de couverture

Verre de la 1^{re} moitié du XIV^e siècle découvert en 1989 rue de Vignier à Besançon.

(*del.* H. Dartevelle, infographie C. Munier,

crédit photo : Jean-Louis Dousson/Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon)

LE VERRE DU VIII^E AU XVI^E SIÈCLE EN EUROPE OCCIDENTALE

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCHE-COMTÉ
N° 1494

Collection « LES CAHIERS DE LA MSHE LEDOUX »
dirigée par Philippe Barral
n° 40

Série « Dynamiques territoriales »
Responsable : Philippe Barral
n° 13

UFR des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société
30-32, rue Mégevand
25030 Besançon cedex

DIFFUSION
CID – 18-20, rue Robert Schuman – 94220 CHARENTON-LE-PONT

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCHE-COMTÉ — 2020

Secrétariat d'édition : Inès Pactat et Claudine Munier
Mise en page et maquette du corpus : Bertrand Turina
Maquette de couverture et suivi éditorial : Marie Gillet

ISBN : 978-2-84867-723-1 – EAN : 9782848677231
ISSN : 1772-6220

LE VERRE DU VIII^E AU XVI^E SIÈCLE EN EUROPE OCCIDENTALE

Actes du 8^e colloque international de l'AFAV,
tenu à Besançon du 5 au 7 décembre 2016

Sous la direction de
Inès PACTAT et Claudine MUNIER

*Ouvrage publié avec le concours du ministère de la Culture – Direction générale des patrimoines,
sous-direction de l'archéologie*



Sommaire

	Avant-Propos.....	9
	Introduction.....	13
Portugal	Le verre au Portugal au Moyen Âge : état de la recherche <i>Teresa Medici</i>	15
Italie	Le verre au Moyen Âge en Italie (VIII ^e -XVI ^e siècles) : état des connaissances et mise à jour <i>Marina Ubaldi, Simone Lerma, Alessandra Marcante, Teresa Medici, Marja Mendera</i>	31
	A review of medieval glass compositions from northern and central Italy : a statistical approach <i>Alberta Silvestri, Marco Pescarin Volpato, Alessandra Marcante</i>	49
Slovénie et Balkans	An overview of the medieval glass in Slovenia and the Balkans <i>Irena Lazar</i>	81
Allemagne et Nord Alpes	Archéologie en Westphalie (Allemagne) : témoignages du mobilier en verre dans les sites royaux et princiers (VIII ^e -XV ^e siècles) <i>Sveva Gal</i>	93
	Gobelets à gouttes rapportées (XIII ^e et XIV ^e siècles). Quelques exemplaires du Nord des Alpes et leur interprétation <i>Erwin Baumgartner</i>	109
Canada	La diffusion du verre européen sur les sites coloniaux français en Amérique du Nord à l'aube des Temps modernes, un état de la question <i>Agnès Gelé, Adeline Bonneau</i>	119
France		
Nouvelle Aquitaine	Les verres décorés d'émail, de filets blancs ou « dorés » dans le sud de la France (XVI ^e siècle) : état de la documentation archéologique et historique <i>Catherine Hébrard-Salivas, Isabelle Commandré</i>	131
Occitanie	Le mobilier en verre découvert à Toulouse et dans sa région à travers 15 ans d'archéologie ; évolution du verre, particularités locales et questions de chronologie <i>Sophie Cornardeau</i>	147
Provence-Alpes Côte D'azur	La couleur dans la verrerie languedocienne à la charnière des XIII ^e et XIV ^e siècles <i>Danièle Foy</i>	161
	Conditions de création et organisation des ateliers de verriers en Roussillon (1350-1650) <i>Denis Fontaine, Jordi Mach</i>	173
	Une commande très détaillée de verres provençaux en 1487 pour le marché sicilien <i>Philippe Bernardi, Danièle Foy</i>	189
	Nouvelles données sur le verre du XIV ^e siècle en Provence : le couvent royal des Dominicaines de Notre-Dame-de-Nazareth à Aix-en-Provence <i>Mathilde Patin</i>	201
	Des accessoires de la ceinture à décor d'architecture du XIV ^e siècle : rares cas d'association de pièces en alliage cuivreux et de verre peint <i>Olivier Thuaudet, Andreas Hartmann-Virnich</i>	215

Auvergne Rhône-Alpes	Verrerie des XV ^e -XVI ^e siècles à Lyon : les sites de l'Hôtel-Dieu et de la place Abbé-Larue <i>Laudine Robin</i>	223
Bourgogne Franche-Comté	Les vitraux du haut Moyen Âge de Baume-les-Messieurs (Jura, France) : contexte stratigraphique, analyses archéométriques et mesures conservatoires <i>Carine Bayol, Sébastien Bully, Claudine Loisel, Line Van Wersch, Umberto Veronesi</i>	231
	Réflexion sur les premières verreries du comté de Bourgogne, la Vieille Loye, Courtefontaine et d'autres sites, des XI ^e -XII ^e siècles au début du XVI ^e siècle <i>Jacky Theurot</i>	245
	Les verres utilisés à Besançon (Doubs) aux XIV ^e et XV ^e siècles : quelques découvertes inédites et leurs contextes <i>Claudine Munier</i>	257
Centre-Val de Loire	De nouvelles formes en verre à Orléans de la seconde moitié du XV ^e à la première moitié du XVI ^e siècle : regards croisés entre typologie et analyses <i>Magalie Guérit, Bernard Gratuze, Pascal Joyeux</i>	269
Île-de-France	Le verre issu des fouilles archéologiques des collèges médiévaux parisiens : état de la recherche et problématiques <i>Catherine Brut, Maria Teresa Penna</i>	281
Pays de Loire	Le verre creux du VIII ^e au X ^e siècle dans la vallée de la Loire moyenne et de la Vienne. Essai typo-chronologique et archéométrique <i>Céline Aunay, Amélie Aude Berthon, Bernard Gratuze, Magalie Guérit, James Motteau, Inès Pactat</i>	293
Normandie	Des artisans du verre dans le bourg monastique de Jumièges (Normandie, France) <i>Inès Pactat, Gilles Deshayes, Bernard Gratuze, Yves-Marie Adrian, Jacques Le Maho</i>	315
Bretagne	Les verres médiévaux du réfectoire du couvent des Jacobins à Rennes <i>Françoise Labaune-Jean, Gaétan Le Cloirec, Stéphane Jean</i>	325
Hors cadre géographique	Les contenants en verre du copiste et du peintre (XIV ^e - XV ^e siècles) <i>Claudine Brunon</i>	335
	Conclusion.....	343



Le mobilier en verre découvert à Toulouse et dans sa région à travers 15 ans d'archéologie ; évolution du verre, particularités locales et questions de chronologie

Sophie Cornardeau

Inrap Grand Sud-Ouest

Résumé

Depuis le début des années 2000, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a mené, dans la région toulousaine, plusieurs opérations archéologiques ayant permis la découverte d'importants lots de verre d'époque médiévale, issus de contextes datés du XIII^e au XVI^e siècle. Ce mobilier a fait l'objet d'études systématiques et exhaustives, dont les résultats sont présentés ici.

Summary

Since the early 2000s, the National Institute of Preventive Archaeological Researches (Inrap) has carried out several archaeological operations in the Toulouse region, revealing an important batch of medieval glass dated between the 13th and the 16th centuries. This glass furniture has been the subject of systematic and exhaustive studies, the results of which are presented in this paper.

La connaissance du verre médiéval en Midi-Pyrénées s'est grandement enrichie depuis le début des années 2000, grâce à des découvertes significatives effectuées par l'archéologie préventive (diagnostics et fouilles Inrap), en particulier dans la région de Toulouse en contexte urbain, mais aussi en milieu rural. Une douzaine de sites ont été retenus pour cette étude. Nous avons favorisé les contextes où l'ensemble des mobiliers permettait de préciser les datations, par exemple les ensembles clos, type « latrines » ou « fosse-dépotoir », ou encore les découvertes en contextes stratifiés. La fourchette chronologique des sites présentés s'étend de la fin du XIII^e au début du XVI^e siècle.

Nous proposons de réaliser une synthèse de ce mobilier et d'établir une typologie régionale accompagnée d'une mise en perspective à l'échelle du territoire et des pays limitrophes qui ont influencé ces productions.

I Origine de la documentation (fig. 1)

Douze sites ont livré du verre d'époque médiévale ces quinze dernières années, ce qui reste assez modeste. Un peu plus de la moitié d'entre eux ont principalement été fouillés dans le centre-ville de Toulouse à l'occasion, entre autres,

de la création de la deuxième ligne du métro. Toutes les opérations de diagnostics ont été menées dans de petites agglomérations de la Haute-Garonne et de départements limitrophes. Concernant la nature des sites étudiés, majoritairement en milieu urbain, ce sont les contextes d'habitat civil ou religieux qui prédominent.

I.1 Sites urbains civils

• Toulouse « École d'économie » (Haute-Garonne)

Les fouilles réalisées sur le site du projet d'École d'économie de l'Université Toulouse 1 ont permis d'importantes découvertes, dont une vaste nécropole antique et l'angle d'un bâtiment du V^e siècle. Une urbanisation occupe ensuite cet espace comme en témoignent de nombreuses fosses-dépotoirs des XIV^e et XV^e siècles (Catalo, 2016).

• Toulouse « Muséum d'histoire naturelle »

Le projet de restructuration du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse est à l'origine d'une prescription de fouilles. La découverte principale fut celle d'une occupation du bas Moyen Âge (XIV^e-XV^e siècles), constituée par deux larges chaussées de galets, une série de constructions et

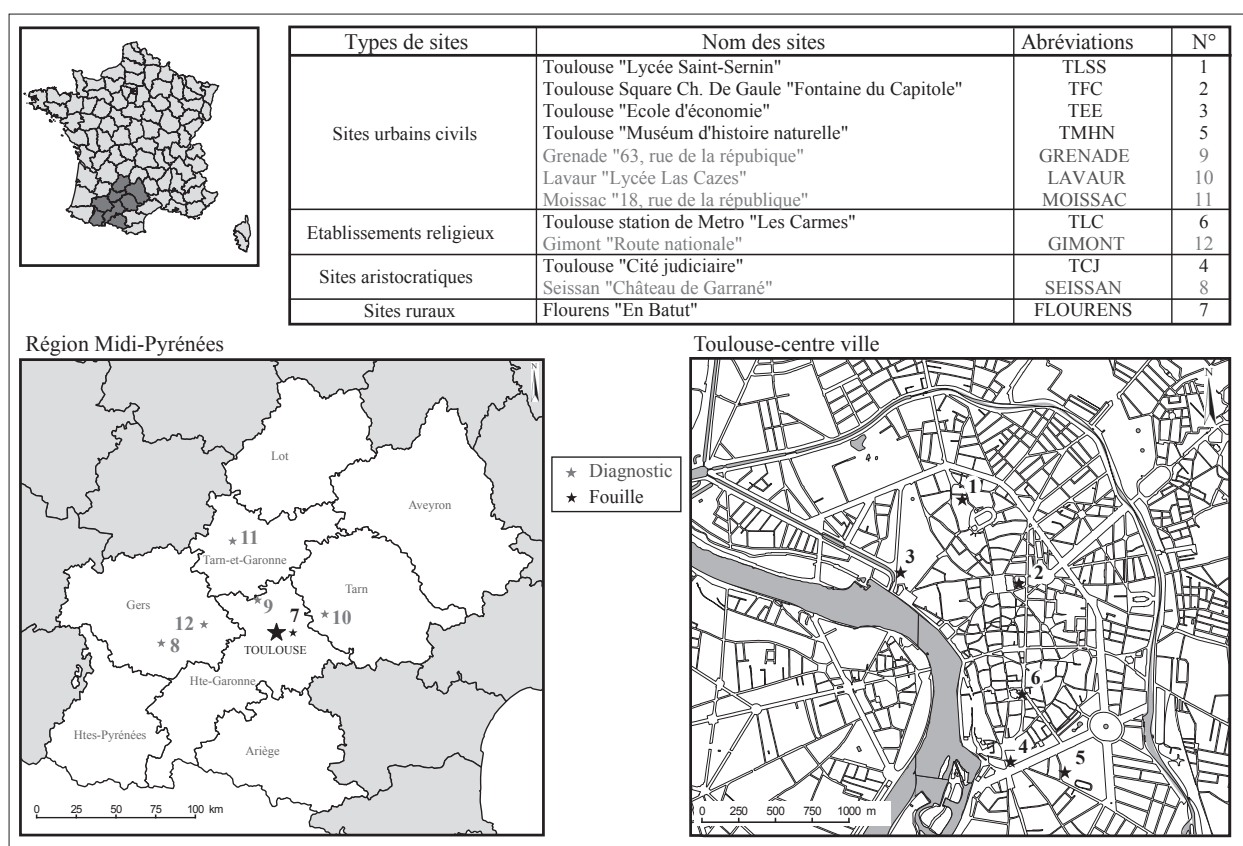


Fig. 1 - Localisation des sites. © S. Cornardeau / Inrap, © P. Massan / Inrap.

de nombreuses fosses. Les matériaux incendiés de ces habitations (panneaux de torchis parfois enduits et peints, clous de charpente, ferrures, pentures, gonds, serrures, clés, verre...) ont été piégés à l'intérieur même des pièces, mais aussi dans le comblement de fosses périphériques (Briand 2006).

• **Toulouse « Lycée Saint Sernin »**

Le projet d'une agora de musique en sous-sol de la cour de l'établissement a permis la mise au jour de niveaux archéologiques. Les structures les plus anciennes se rapportent à la fin du XIII^e et au XIV^e siècle, matérialisées par des fosses et un puits. Plusieurs murs appartiennent à la fin du Moyen Âge et des fosses correspondent aux cours ou aux jardins de ces bâtiments. Le mobilier témoigne de la longévité des structures par le mélange des productions s'échelonnant depuis le XIV^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle et au-delà (Viers, 2016).

• **Toulouse square Charles de Gaulle « Fontaines du Capitole »**

Une découverte, que l'on peut qualifier d'exceptionnelle, a été faite sur ce site, à l'occasion d'une fouille réalisée à l'emplacement de la nouvelle fontaine du square Charles de Gaulle (Lotti 2013). Cet ensemble est rare, tant par la quantité que par la diversité du mobilier en verre retrouvé au sein d'une même structure, qui plus est dans un très bon état de conservation. Des structures, fosses-dépotoirs et silos, indiquent clairement que l'on se trouve alors dans une cour dépendante d'un habitat. Le riche mobilier découvert dans ses fosses indique le haut niveau de vie des occupants, qui appartiennent sans nul doute à l'élite urbaine. La datation de cette phase d'occupation peut être située dans les décennies centrales du XIV^e siècle. Sur ce site, la découverte de vestiges liés au travail du verre a permis de suggérer la proximité d'un atelier de verrier plus ancien, dont la datation semble se situer à la fin du V^e siècle (Cornardeau 2014, 109-113).

• **Grenade « 63 rue de la République » (Haute-Garonne)**

L'opération de diagnostic, qui a eu pour cadre la bastide médiévale de Grenade construite en 1290, a livré plusieurs structures des XIV^e et XV^e siècles : deux puits, des fosses dépotoirs ainsi que des traces qui pourraient être des vestiges de construction (Salmon 2015).

Moissac « 18 rue de la République » (Tarn-et-Garonne)

C'est le projet de réaménagement d'une banque qui est à l'origine du diagnostic archéologique. Comme lors des investigations précédentes sur cette ville, un niveau de marais a été mis en évidence; il a livré divers vestiges, notamment organiques, bien conservés, dont des restes de chaussures. Des niveaux d'occupations des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles ont été observés (Georges 2012).

1.2 Établissements religieux

• **Toulouse Station de métro « Les carmes »**

Les fouilles réalisées lors de la construction de la station de métro « les carmes » se trouvent en bordure d'un des plus grands ensembles religieux de Toulouse à la fin du Moyen Âge : le couvent des Carmes (Boudartchouk, en cours). C'est en 1266 que les Carmes entament la construction d'une église ou d'un oratoire. Au milieu de XV^e siècle, ils font construire un passage supporté par un arc afin d'accéder aux latrines du couvent situé de l'autre côté de la rue. Ce sont les fondations de cet arc, une partie de la façade ainsi qu'une partie des latrines qui ont été mises au jour lors des fouilles. Dans les remblais qui scellaient la destruction d'une maison jouxtant les latrines, les archéologues ont recueilli de très nombreux fragments de verres plats dont certains étaient colorés ou encore peints. L'abondance de ce mobilier fut interprétée comme étant les rebuts d'un atelier de peintres verriers, lié à la construction du couvent. Les sources textuelles ont permis de confirmer cette interprétation, puisque l'on y découvre que la partie nord de cette maison était occupée par le maçon qui a dirigé les travaux de la nouvelle église et que la partie sud était louée, dès 1484, par le peintre verrier Johan Vernoren. Deux autres familles de verriers vont s'y succéder, les Portal puis les Faurie jusqu'en 1542 où les nouveaux occupants exercent un autre métier. C'est la fin de la « maison des Verriers » (Metropolis 2007, 143-146).

• **Gimont « Rue Nationale » (Gers)**

La parcelle concernée par le projet de construction d'une médiathèque est située derrière le chevet de l'église Notre-Dame de l'Assomption, connue dès le XIV^e siècle. Un silo contenant du mobilier datant de la fin du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle a été mis au jour. Tous ces vestiges ont été installés sur un niveau d'occupation contenant de nombreux éléments céramiques typiques de la production midi-pyrénéenne des XIV^e et XV^e siècles (Baillif 2014).

• **Lavaur « Lycée Las Cases » (Tarn)**

L'emprise du projet est située dans le secteur de la sauveté créée à la fin du XI^e siècle et à proximité du palais épiscopal édifié au XIV^e siècle. L'étude des composites du XVI^e siècle a permis de mettre en évidence le statut social des propriétaires. Il s'agit principalement de clercs, de l'évêque et d'un noble. De nombreux vestiges attestent une occupation pour les périodes médiévale, moderne et contemporaine. Un niveau d'occupation, plutôt centré sur la fin du XIII^e siècle, est marqué par la présence de plusieurs constructions en terre crue associées à des niveaux d'occupation (Landou 2014).

1.3 Sites aristocratiques

• Toulouse « Cité judiciaire »

Le projet de reconstruction du tribunal de grande instance de Toulouse est à l'origine d'une fouille. L'actuel Palais de justice reprend l'emplacement de l'ancien Parlement d'époque moderne, lui-même constitué du palais royal occupé à partir de la fin du XIII^e jusqu'au XV^e siècle, qui s'était établi autour du château des comtes de Toulouse (IX^e-XIII^e siècles). Ce site emblématique de la pérennisation topographique du pouvoir judiciaire a été construit à partir d'une ancienne porte de la ville antique, la porte narbonnaise, de laquelle il tient son nom de « Château Narbonnais ». Le site est relativement pauvre en mobilier archéologique, peut-être parce que les zones fouillées ne sont pas interprétées comme résidentielles. Bien qu'étant habituellement considérés comme des zones dépotoirs, les fossés ont livré peu ou pas de mobilier. Leur curage successif ou massif en est peut-être la cause (Catalo 2007).

• Seissan « Château de Garrané » (Gers)

Un diagnostic a concerné le versant septentrional du mamelon où est installé le château de Garrané. Les seigneurs de Garrané apparaissent dans les textes du début du XIV^e siècle. Les vestiges retrouvés illustrent une activité artisanale datée du bas Moyen Âge. Un sondage réalisé sur le méplat intermédiaire, en vis-à-vis de latrines en encorbellement, a livré un abondant mobilier du XV^e siècle, probablement descendu depuis le sommet du mamelon (Viers 2014).

1.4 Sites ruraux

• Flourens « En Batut » (Haute-Garonne)

La fouille s'est déroulée à l'est du centre de Flourens, au lieu-dit « En Batut », à l'emplacement d'un futur lotissement. La première phase d'occupation se caractérise par la présence d'un ensemble de structures en creux, des XI^e-XII^e siècles, et d'un fossé datable de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècle. La seconde phase se caractérise par la présence d'un fossé, probablement parcellaire, qui a livré une série de mobilier céramique du début du XV^e siècle (Salmon, 2017).

1.5 Nature des contextes de découvertes

Notre principale source d'information est liée à la gestion des déchets domestiques au Moyen Âge, caractérisée par de simples fosses creusées dans la terre, rencontrées sous le terme de « fosses-dépotoir », ou des cuves/latrines maçonnées. L'élimination des ordures a généralement connu une évolution en plusieurs étapes successives. La première fut de rejeter les déchets de manière anarchique à l'extérieur des maisons. À partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, elles sont enterrées dans les cours et les jardins, dans des fosses-dépotoir, des cuves ou des latrines. Puis, au

XV^e siècle, elles sont finalement stockées contre et dans les maisons, dans des fosses d'aisances, avant leur évacuation périodique en dehors de la ville (Catalo 2002, 229-236). Ces structures sont communes à tous les types d'habitats que nous avons présentés. Les découvertes dans des niveaux d'occupation ont été beaucoup plus rares.

2 Méthodologie de l'étude

Ce mobilier a fait l'objet d'études systématiques et exhaustives avec pour principaux objectifs :

- l'identification des objets, dont certains sont encore inédits, et leur classification en groupes typologiques à l'aide de la documentation existante ;
- la datation de ces objets, le plus précisément possible, avec l'aide de toutes les données archéologiques dont nous avons pu disposer (la stratigraphie relative, les résultats d'études des autres mobiliers ou encore les datations au radiocarbone).

2.1 Conditions de prélèvement et mesures conservatoires

L'état de conservation du verre médiéval est souvent très mauvais et demande une prise en charge rapide dès qu'il est sorti de terre, ainsi que des mesures conservatoires appropriées telles qu'un nettoyage, des photos et souvent des opérations de stabilisation et de consolidation. Malgré tout, l'identification de ces objets n'est pas toujours aisée et certains fragments dépourvus de caractéristique particulière restent souvent indéterminés.

2.2 Analyses physico-chimiques

Le cobalt ou Safre est le colorant qui était employé pour obtenir un verre de couleur bleue, que l'on retrouve sous forme de décoration appliquée à l'époque médiévale. Cette technique étant utilisée depuis l'Antiquité, l'analyse de l'évolution de la composition chimique du cobalt, croisées aux données chronologiques, offre de précieuses informations (Gratuze *et al.* 1992, 97-102). Certains fragments de verre à décors de filets bleus ont donc été soumis à analyse ; des échantillons de deux sites de Toulouse, École d'économie et lycée Saint-Sernin, et de Flourens ont été confiés à Bernard Gratuze¹, qui les a classés en deux groupes : groupe Co-Zn-In-Pb qui est plutôt connu entre la fin du XII^e et la fin du XIV^e-début XV^e siècle. Seul un échantillon appartient au groupe Co-Ni-Mo qui est daté de l'extrême fin XIV^e-début XV^e siècle jusqu'au premier quart du XVI^e siècle.

¹ IRAMAT/Université d'Orléans, institut de recherche sur les archéomatériaux, Centre Ernest Babelon, UMR 5060 CNRS/Université d'Orléans.

Ces applications bleues ont la même composition de base que le verre sur lequel elles reposent et, même si on observe plusieurs groupes de composition, ce sont tous des verres sodiques aux cendres (de type salicorne).

2.3 Présentation du mobilier

Une présentation typologique de ce mobilier a été préférée à une présentation par site ou par contextes archéologiques, dans le but de mieux appréhender la diversité et l'évolution des formes.

3 Les verreries

3.1 Les verres à tiges (fig. 2)

Le verre à tige ou verre à jambe est un élément caractéristique de la vaisselle de verre du XIV^e siècle sur le territoire français. Notre région ne faisant pas exception, ils y sont également très bien représentés dans huit des douze sites étudiés, dans des contextes datés de la fin du XIII^e à la fin du XV^e siècle. Ils sont caractérisés par une grande diversité, tant dans la forme et dans la taille, que dans le décor. En région toulousaine quatre grands types se distinguent.

3.1.1 Les verres à tige à coupe large ornée de côtes (fig. 2, 1-3 et 6)

Ce type apparaît à partir de la fin du XIII^e siècle, réalisé dans un verre de teinte bleu-vert ou incolore. Il est composé d'une base discoïdale, d'une tige pouvant être pleine ou creuse et d'une coupe large ornée de côtes. Obtenues par soufflage de la coupe dans un moule, les côtes droites ou hélicoïdales présentent un relief plus ou moins prononcé. Ces verres sont présents pendant tout le XIV^e siècle et semblent encore à la mode au début du XV^e comme en atteste la découverte de Grenade. Le lot de verre à tige à coupe large découvert dans la fosse de Toulouse-Fontaine du Capitole est comparable, par la diversité des formes qui le constituent, aux ensembles découverts au Lycée Turgot à Montmorency (Berthon, Caillot 2013, 113-122) ou encore au château de la Madeleine à Chevreuse². On assiste, dans les décennies centrales du XIV^e siècle, à un foisonnement de formes illustrant le savoir-faire des verriers, tant sur le plan technique que sur celui de la recherche esthétique.

2 <http://archeologie.yvelines.fr/spip.php?article173>

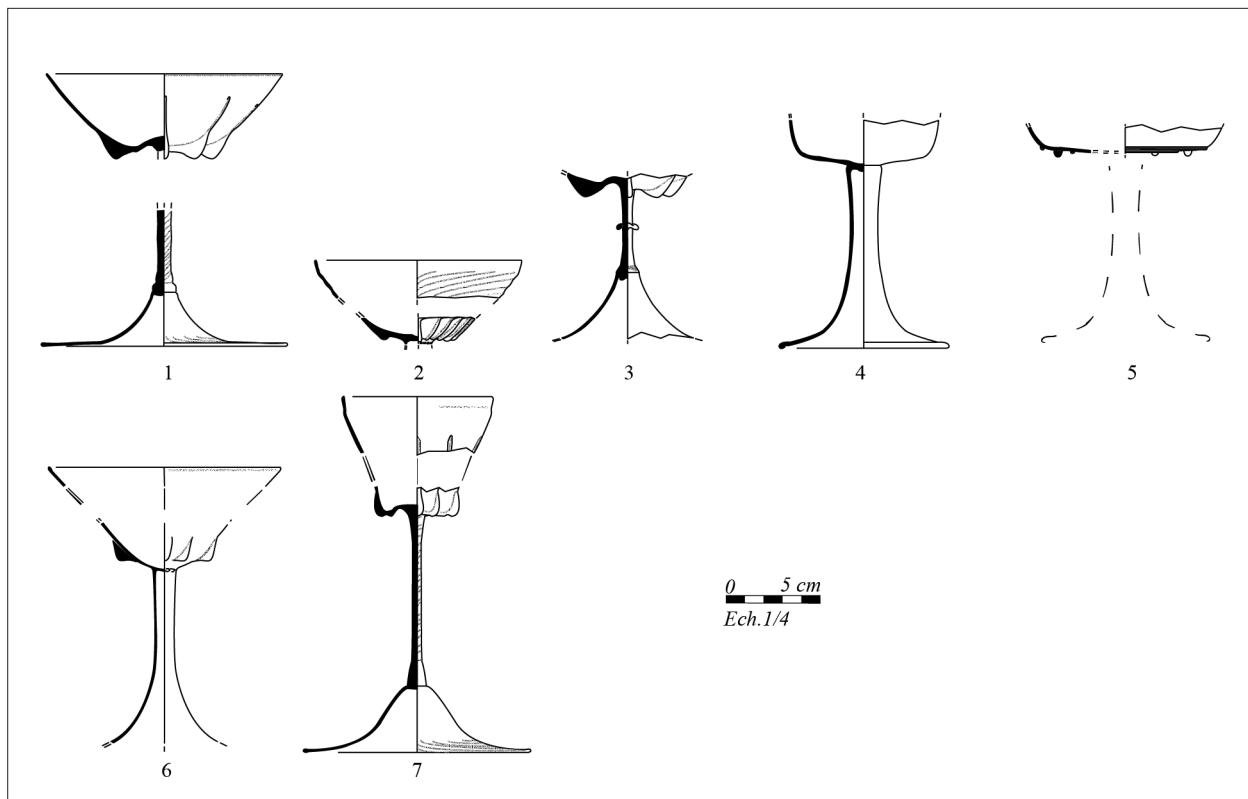


Fig. 2 - Verres à tige. 1 (Toulouse-Lycée Saint-Sernin), 2-4 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 5 (Toulouse-Les Carmes), 6 (Grenade) et 7 (Toulouse-École d'économie) © S. Cornardeau / Inrap.

3.1.2 Les verres à tige aux profils variés (fig. 3, n° 1-2)

Deux verres à tige creuse ne présentent pas de décor, mais offrent des profils intéressants. La première coupe possède un profil en tulipe, tandis que l'autre est plutôt cylindrique. Tous deux réalisés dans un verre incolore qui s'est beaucoup altéré, ils proviennent de la fosse de Toulouse-Fontaine du Capitole. Ces formes, contemporaines des coupes larges côtelées, se rencontrent plus rarement. On en connaît quelques exemplaires, dont un au collège de France à Paris (Penna, de Finance 2003, 223, fig. 171, 91) et un au Lycée Turgot à Montmorency (Berthon, Caillot 2013, 119, fig. 7, 4). On ne peut pas savoir si ces formes ont été moins fabriquées que les précédentes ou si leur sous-représentation est liée à des difficultés d'identification.

3.1.3 Les verres à tige à décors de festons et de fils de verre (fig. 3, n° 3-8)

Parmi les variantes de verres à tige dont on ne connaît pas bien les profils, plusieurs fragments portent des décors de festons et d'application de verre parfois bleu. Ils ont été mis au jour dans des contextes de la fin du XIII^e et du milieu du XIV^e siècle. Ces décors sont connus un peu partout sur le territoire français, de la Provence à l'Est de la France. Ici, ils sont certainement à rapprocher des découvertes faites à Toulouse sur le site de l'ancien hôpital Larrey (fig. 3, n° 8; De Filippo 1989), à Montauban (Foy 1986, 85, fig. 2,8) ou encore à Marseille (Foy, Michel 2014, 266, fig. 218, 3-4).

3.1.4 Les verres à tige à coupe étroite ornée de côtes (fig. 2, n° 7)

À partir du dernier tiers du XIV^e siècle, les verres à tige à coupe étroite semblent supplanter les coupes larges et se maintiennent jusqu'au milieu du XV^e siècle, comme on a pu l'observer à Saint-Denis (Meyer 1989, 375-381), au Louvre (Barrera 1990 b, 360, fig. 16), ainsi qu'à l'abbaye Saint-Cyprien à Poitiers (Berthon, Zélie 2010, 131, fig. 8). Ils sont aussi réalisés dans une matière bleu-vert ou incolore. Les tiges et les pieds ont les mêmes caractéristiques que celles des verres à coupe large.

Toutes ces coupes sont portées par des tiges pleines ou creuses, lisses ou torsadées. Dans certains cas les tiges pleines sont ornées, à mi-hauteur, d'un cordon de verre rapporté et disposé en ondulations plus ou moins complexes. Elles sont posées sur un pied en forme de disque parfois agrémenté de côtes hélicoïdales, obtenu par étirement de la tige creuse, ou bien rajouté à la tige pleine. On note sur un exemplaire découvert sur le site de Toulouse-Museum d'Histoire naturelle, dans un contexte de la fin du XIV^e ou du début du XV^e siècle, la présence d'un filet de verre bleu sur le pourtour d'un pied discoïdal, réalisé dans un verre

translucide très bien conservé, proche de ceux découverts à Montauban (Foy 1986, fig. 3, 9-10) ou à Saint Denis (Foy, Sennequier 1989, 219, fig. 173).

3.2 Les gobelets (fig. 4)

Si c'est au XIV^e siècle que le Midi méditerranéen adopte le gobelet sous l'influence italienne, et devient une importante région de production, à Toulouse, comme dans d'autres régions (Berthon, Zélie 2010, 131, fig. 8), les gobelets semblent s'imposer plus tardivement. Bien qu'ils apparaissent à la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle, ce n'est qu'à la fin du XIV^e et au siècle suivant que leur utilisation se généralise pour perdurer jusqu'au début du XVI^e siècle. Ils sont bien représentés dans notre région, où on constate une grande diversité de formes et de décors. Ces gobelets de forme globalement tronconique ou cylindrique présentent des décors variés, qui vont de l'application de gouttes et de fils de verre, à l'impression de décors par soufflage dans un moule.

3.2.1 Les gobelets à gouttes et applications de fil de verre (fig. 4, n° 1-3)

Les gobelets les plus précoces présentés ici ont pour point commun un petit pied annulaire lisse ou dentelé rapporté et l'application de décors de pastilles et/ou de fils de verre disposés en zigzag sur la panse. Certaines de ces applications sont réalisées en verre bleu. Le profil de ces gobelets est cylindrique ou légèrement tronconique, à bord, dans certains cas, en forme d'entonnoir.

Les gobelets à pastilles, observés dans toute l'Europe dès la deuxième moitié du XIII^e siècle, se développent largement au XIV^e siècle jusqu'à la Renaissance, surtout au Nord des Alpes. Ici, ils sont à rapprocher de certaines découvertes provençales ou languedociennes en raison de l'association des filets bleus, des pastilles et du bord évasé.

3.2.2 Les gobelets à alvéoles moulées (fig. 4, n° 4)

C'est dans le dernier tiers du XIV^e siècle qu'apparaissent les gobelets ornés de décors moulés de petites dépressions en creux ou en relief, réalisés dans un verre fin, de teinte claire. S'ils semblent immédiatement postérieurs aux gobelets à décors de gouttes rapportées, ils ne sont cependant retrouvés en nombre que dans le premier tiers du XV^e siècle, qui correspondrait à la période d'apogée de leur utilisation.

3.2.3 Les gobelets à décors de losanges moulés (fig. 4, n° 5)

Deux fragments de panse portant un décor de losanges concentriques, découverts sur le site de Toulouse-Museum d'histoire naturelle, appartiennent vraisemblablement à un

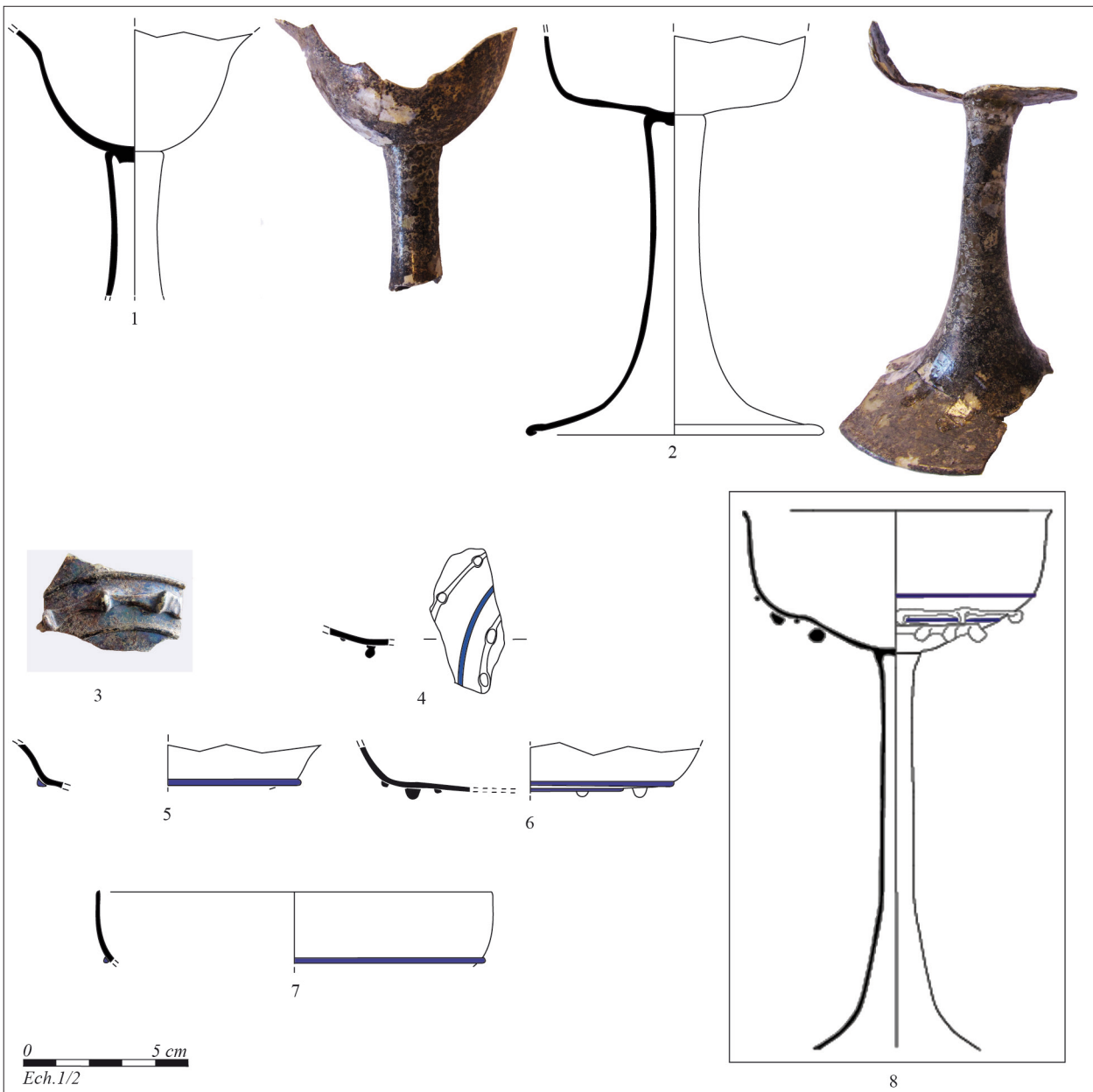


Fig. 3 - Verres à tige. 1-2 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 3 (Moissac), 4-5 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 6 (Toulouse-Les Carmes), 7 (Toulouse-Fontaine du Capitole). © S. Cornardeau/Inrap; 8 (Hôpital Larrey) © S. Reverdy/ Afan.

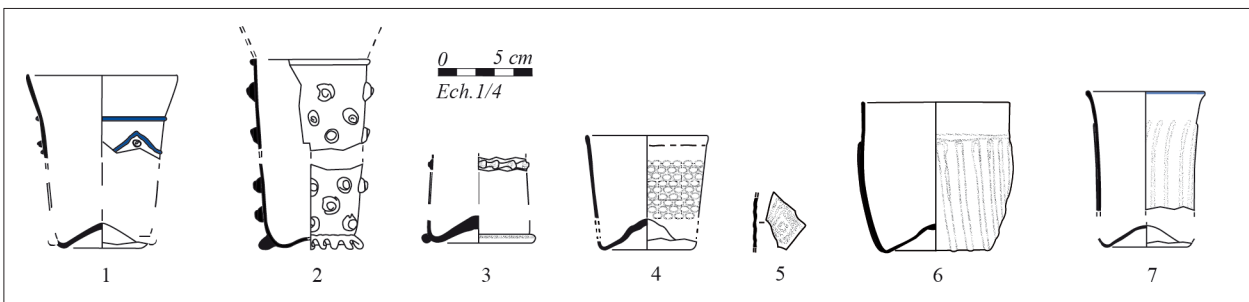


Fig. 4 - Gobelets. 1 (Toulouse-École d'économie), 2 (Toulouse-Les Carmes), 3 (Toulouse-Lycée Saint-Sernin), 4-5 (Toulouse-Musée d'Histoire naturelle), 7 (Seissan). © S. Cornardeau/Inrap, 6 (Toulouse-Cité judiciaire) © L. Llech/Inrap.

ou des gobelets. En effet, des gobelets à décor comparable ont été mis au jour dans les ateliers d'Herbeumont en Belgique (province du Luxembourg), datés des XIV^e et XV^e siècles (Fontaine-Hodiamont, Hossey 2010, 357, 19-22). À Majorque, on retrouve ce motif de losanges associés à des alvéoles dans un contexte du XIV^e siècle (Capellá Galmés 2015, 122, fig. 55, n° 7).

3.2.4 Les gobelets à côtes moulées (fig. 4, n° 6-7)

Les premiers gobelets à côtes se rencontrent à partir de la fin du XIV^e siècle. Le bord est parfois signalé par un bandeau lisse délimitant le registre du décor.

Comme pour les gobelets à alvéoles, ces décors sont divers : les côtes peuvent être droites, obliques, ou encore hélicoïdales. On observe parfois l'ajout de filets de verre bleu sur la lèvre : ce procédé, connu dès la fin du XIII^e siècle, est présent jusqu'à la fin du XV^e siècle. Dans notre région, les derniers gobelets de ce type appartiennent à des contextes de la fin du XV^e siècle.

La technique de façonnage de ces gobelets aux motifs imprimés consiste à souffler la paraison dans un moule pour obtenir l'ébauche des décors, puis de re-souffler ce verre pour lui donner sa forme finale, ce qui explique la grande diversité de formes et de gabarits.

3.3 Les verres à pied

Nous avons intégré, dans cette catégorie, tous les verres au profil tronconique ou bitronconique portés par un pied ajouté ou refoulé.

3.3.1 Les verres à pied tronconique (fig. 5, fig. 6, n° 1-6)

Parmi les découvertes remarquables faites à Toulouse, on compte plusieurs fragments d'un type de verre à pied, méconnu jusqu'ici dans des contextes du deuxième tiers du XIV^e siècle. Il a été retrouvé sur trois sites dont plusieurs exemplaires dans la fosse du site de Toulouse-Fontaine du Capitole. Ces verres étaient certainement incolores

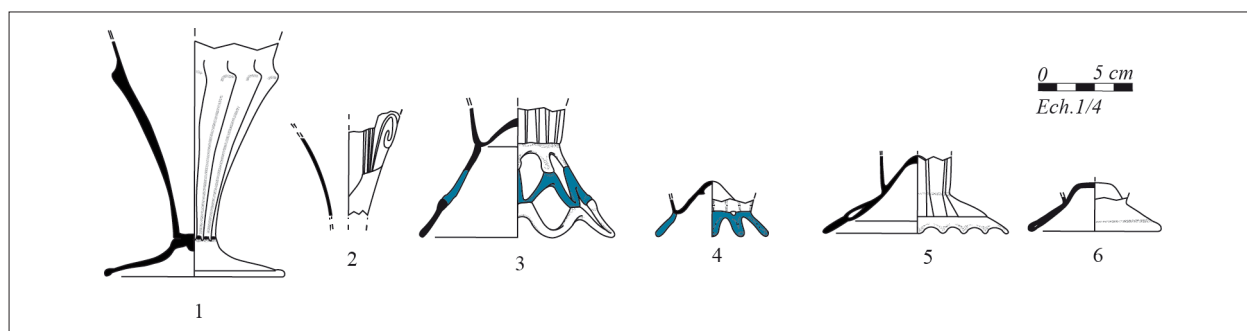


Fig. 5 - Verres à pied. 1 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 2 (Toulouse-Les Carmes), 3 (Toulouse-Cité judiciaire), 4 (Toulouse-Musée d'Histoire naturelle), 5 (Toulouse-Cité judiciaire), 6 (Gimont). © S. Cornardeau/Inrap.

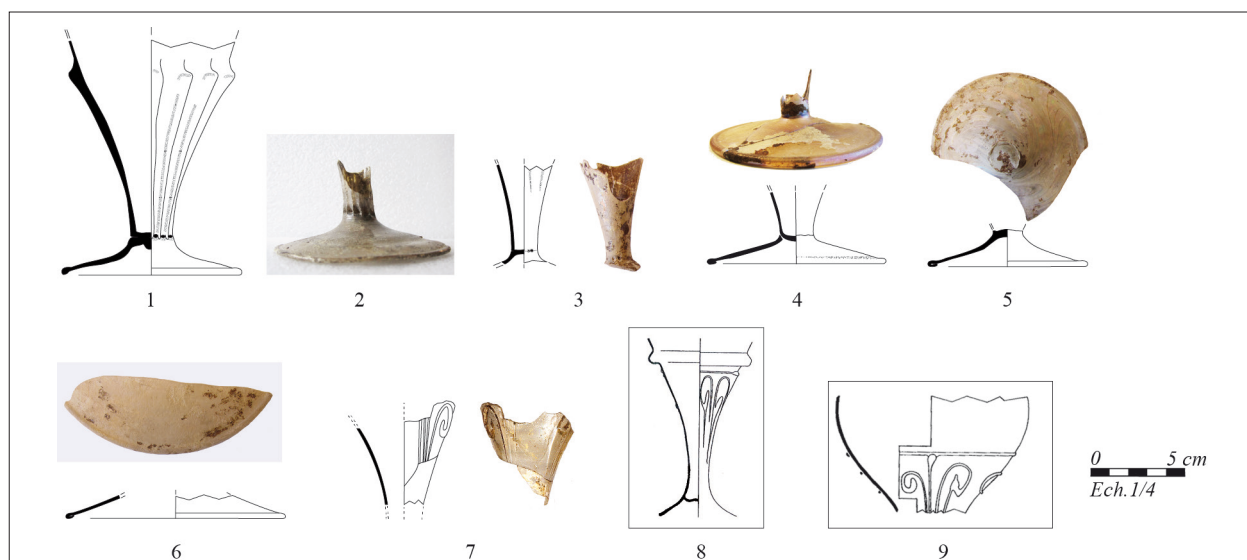


Fig. 6 - Verres à pied. 1-3 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 4 (Toulouse-École d'économie), 5-6 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 7 (Toulouse-Les Carmes). © S. Cornardeau/ Inrap; 8 (Îlot Valade) © P. Galibert/ Inrap; 9 (Hôpital Larrey) © S. Reverdy/ Afan.

ou jaunâtres, mais ont pris, avec l'oxydation, une couleur blanchâtre et un aspect dépoli. Une des plus belles pièces est certainement le verre haut, formé d'une coupe conique décorée de douze côtes moulées jusqu'à la base, et d'un pied discoïdal rajouté (fig. 6, n° 1 et 2), verre pour lequel nous n'avons à ce jour trouvé aucune forme comparable.

3.3.2 Les verres à pied tronconique à application de fils de verre (fig. 6, n° 7-9)

Un fragment de coupe à décor de fils de verre (fig. 6, n° 7) a été intégré dans cette catégorie en raison de sa similitude avec un verre à pied découvert à Toulouse sur le site de l'îlot Valade (fig. 6, n° 8; Pons 2000). Il est également proche du fragment provenant du site de l'hôpital Larrey (fig. 6, n° 9), considéré jusqu'ici comme étant un verre à tige (Archéologie et vie quotidienne 1990, 189, fig. 299).

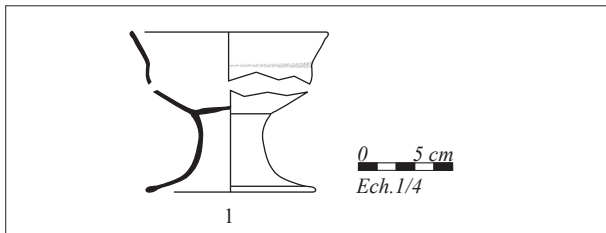


Fig. 7 - Coupes à pied (Toulouse-Fontaine du Capitole). © S. Cornardeau/Inrap.



Fig. 8 - Coupes à pied. 1 (Lavaur), 2-4 (Toulouse-Fontaine du Capitole) © S. Cornardeau/Inrap.

Le profil de ces verres tronconiques peut rappeler les verres à tige languedociens de Roujan (Foy, Sennequier 1989, 173, fig. 105,106) ou de Montpellier (Foy 1995, 48-49). Découverts aussi en nombre à Bordeaux (Foy 2013, 108, fig. 14 et 15), ils sont absents de la typologie toulousaine. Les verres à pied tronconique découverts à Toulouse constituent peut-être une variante locale de ces verres à tiges.

3.3.3 Les verres à pied bitronconiques (fig. 5, n° 3-6)

À partir du milieu du XV^e siècle, des verres bitronconiques à pied sont utilisés. Parfois réalisé en verre bleu, le pied dentelé est obtenu par étirement de la paraison, et la coupe est généralement côtelée (fig. 5, n° 4-5). Une des pièces les plus originales a été retrouvée sur le site de Toulouse-cité judiciaire. Le pied a été réalisé à partir de plusieurs filets de verre incolore et bleu déposés en zigzag, probablement sur un moule, et formant une sorte de résille ajourée. La panse dont il ne reste que quelques fragments est ornée de côtes verticales (fig. 5, n° 3). Cette pièce est comparable à d'autres découvertes faites dans le Sud-Ouest, dont un exemplaire complet au Temple-sur-Lot dans le Lot-et-Garonne (Hébrard-Salivas 2014, 340-341).

À fin du XV^e siècle et durant tout le XVI^e siècle, ce sont les verres bitronconiques à pied refoulé qui semblent être les plus fréquents. Ils sont réalisés dans une matière incolore et façonnés dans une seule paraison (fig. 5, n° 6). La panse peut être décorée de côtes hélicoïdales ou de petites dépressions. Bien qu'ils soient peu représentés dans notre région, ils sont bien connus sur l'ensemble du territoire et au-delà, en Belgique notamment.

3.4 Les coupes à pied (fig. 7, fig. 8, n° 1-4)

Les coupes à pied ou coupe «caliciformes» sont généralement peu représentées dans la bibliographie, peut-être en raison de la mauvaise conservation de la coupe et du pied, comme c'est ici le cas, ce qui peut conduire à des problèmes d'identification. On en trouve peu dans notre région, seuls deux sites ont livré des fragments pouvant appartenir à ce type de verre, dans des contextes datés du XIII^e au milieu du XIV^e siècle. C'est encore dans la fosse du site de Toulouse-Fontaine du Capitole qu'elles sont les plus nombreuses. Deux paraisons ont été nécessaires à la fabrication de ces coupes sur pied tronconique, une pour le façonnage de la coupe et une pour le pied. Des différences dans le profil du pied sont observables, il peut être légèrement incurvé ou rectiligne. On peut associer ce type de formes à des coupes à décors de côtes (calices) datées des XIII^e et XIV^e siècles, plus particulièrement à celles découvertes à Langeais (Motteau 1985, 25,184) ou à Étampes (Cabart 2012, 452, fig. 489, us 2019-st 2004), mais de manière très hypothétique puisque nous ne disposons que de profils incomplets et d'aucun fragment de panse à décors de côtes.

3.5 Les coupelles ou lampes (fig. 9)

Ces coupelles se rencontrent régulièrement sur l'ensemble du territoire avec une prédominance dans les régions du Sud de la France. Elles apparaissent dans le Midi méditerranéen à la fin du XIII^e siècle et sont encore fréquemment utilisées au XIV^e siècle. À Toulouse, elles sont encore présentes au début du XV^e siècle.

Ce sont des petits récipients en verre fin et incolore; peu adéquats pour boire ou contenir des denrées, ils ont pu faire fonction de luminaire à poser. Ils sont composés d'une ouverture large, avec un marli concave pouvant être décoré d'alvéoles moulées, et une base étroite refoulée simple ou avec ajout d'un pied annulaire dentelé. La lèvre peut être soulignée d'un filet de verre bleu, quelquefois présent sur la partie inférieure, avec un répertoire de motifs plus ou moins complexes (rosaces, arabesques, croisillons).

3.6 Les fioles/flacons et autres petits contenants (fig. 10)

Le répertoire de formes des fioles et des flacons découverts dans la région est difficile à appréhender. Le caractère souvent très fragmentaire des objets retrouvés ne permet pas une catégorisation claire. Parmi les formes observées, des fragments de cols ou de fonds peuvent correspondre à des ampoules (fig. 10, n° 1, proposition de restitution). Simples d'exécution, ces petites fioles à long col et à panse globulaire ont souvent été représentées, dans la documentation illustrée, comme faisant partie de la vaisselle de table. Plusieurs exemplaires ont été retrouvés en contexte funéraire à Nîmes, à Bordeaux ou encore à Vienne pour des périodes allant du XII^e au XIV^e siècle (Foy, Sennequier 1989, 151-160).

Plusieurs fragments de col présentant un renflement (fig. 10, n° 2) ont été retrouvés dans la fosse de Toulouse-Fontaine du Capitole. Très altéré, un fragment de fond de fiole à panse aplatie et à décors de côtes, issu d'une fosse de Toulouse-École d'économie dans un contexte du début du XV^e siècle, pourrait appartenir à une gourde (fig. 10, n° 3). Sur le site de Toulouse-Fontaine du Capitole, une burette assez bien conservée (fig. 10, n° 4) est dotée d'un bec verseur en forme de col de cygne et d'une panse globulaire légèrement piriforme, ornée d'un décor moulé d'alvéoles. Un fragment d'anse a été associé à cette fiole en raison de la présence d'alvéoles et de la courbure identique du fragment de panse resté accroché à l'anse; toutefois aucun recollage n'a été possible. Cette anse est remarquable par son extrême finesse (<0,5 cm de diamètre) rendant la préhension probablement très délicate. Cette forme souvent incomplète (dont il ne reste en général que le bec, plus épais que la panse) a été observée sur le territoire français, aussi bien en contexte domestique comme dans le quartier de la basilique à Saint-Denis, qu'en contexte ecclésial dans

l'église de Ganagobie, ou funéraire à Périgueux (Foy, Sennequier 1989, 252-253 fig. 244-246). Dans les pays germaniques, les burettes ont été retrouvées en nombre en République Tchèque, dans des contextes du milieu du XIII^e au début du XV^e siècle (Sedláčková 2006, 191-224).

Parmi les fioles présentant des caractéristiques morphologiques particulières, très certainement liées à la nature de leur contenu, plusieurs fragments de cols composés d'un double canal nous sont parvenus (fig. 10, n° 5). Généralement connus sous le terme de « guttrofles ou guédouffes », ces flacons sont dotés d'un goulot divisé en plusieurs canaux pouvant être droits ou torsadés. Cette caractéristique permettrait à l'air de refluer et ainsi d'assurer un débit lent et régulier du liquide (probablement précieux) présent dans la fiole. Plusieurs exemplaires sont connus à Toulouse, datés du milieu du XIV^e et du début du XV^e siècle. Divers éléments de goulot ont été récemment découverts à Marseille dans des contextes de la fin du XIII^e et de la première moitié du XIV^e siècle (Foy, Michel 2014, 270-271).

Enfin, un bord et un fond de vase apode, ici reconstitué (fig. 10, n° 6), achèvent d'illustrer la diversité du flaconnage retrouvé. Souvent rencontrés sous l'appellation d'« urinaux », on sait que ces flacons ont probablement été utilisés de manière très diverse (préparation en pharmacie, mesure...) et que leur fabrication fut très étendue dans le temps.

3.7 Les bouteilles et les autres grands contenants (fig. 11)

On connaît mal les gabarits de ces plus grands contenants, souvent incomplets. Les découvertes de notre région sont caractérisées par des cols longs renforcés de bague en verre, ou encore des fonds aux décors moulés. Ces découvertes sont principalement toulousaines dans des contextes du milieu du XIV^e au XV^e siècle.

On compte, parmi celles-ci, un fragment de col de bouteille réalisé dans du verre fin et incolore. Il présente une décoration de filet de verre bleu rapporté sur deux registres, autour du col et autour du goulot (fig. 11, n° 1). Des exemplaires s'en approchant ont été découverts anciennement à Toulouse dans des contextes du XV^e siècle avec du mobilier résiduel du XIV^e siècle, au Petit Palais à Avignon dans des contextes du XIV^e siècle (Foy 1989, 237, fig. 97-98), à Majorque (Cappellà Galmés 2015), mais aussi dans l'Est de l'Europe à Brno en République Tchèque (Sedláčková 2006, 198, fig. 3 b).

Plusieurs autres cols de bouteille, bagués à l'aide d'un simple cordon de verre de même teinte, ont été mis au jour (fig. 11, n° 2). Sans indication sur la panse, il nous est difficile d'attribuer ces contenants à une forme particulière. Seul un fragment de panse en tronc de cône nous est parvenu.

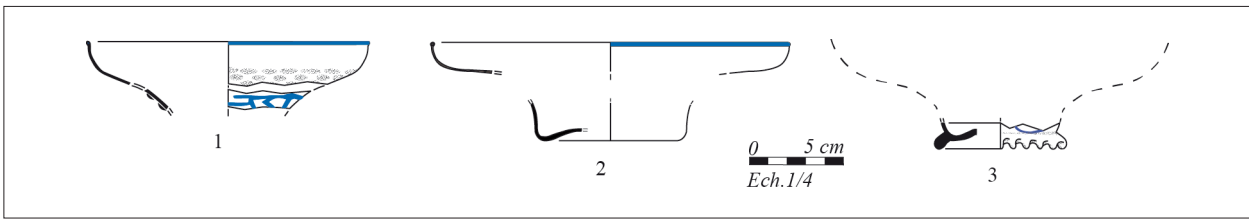


Fig. 9 - Coupelles/lampes. 1 (Toulouse-École d'économie), 2 (Toulouse-Musée d'Histoire naturelle), 3 (Toulouse-Les Carmes). © S. Cornardeau/Inrap.

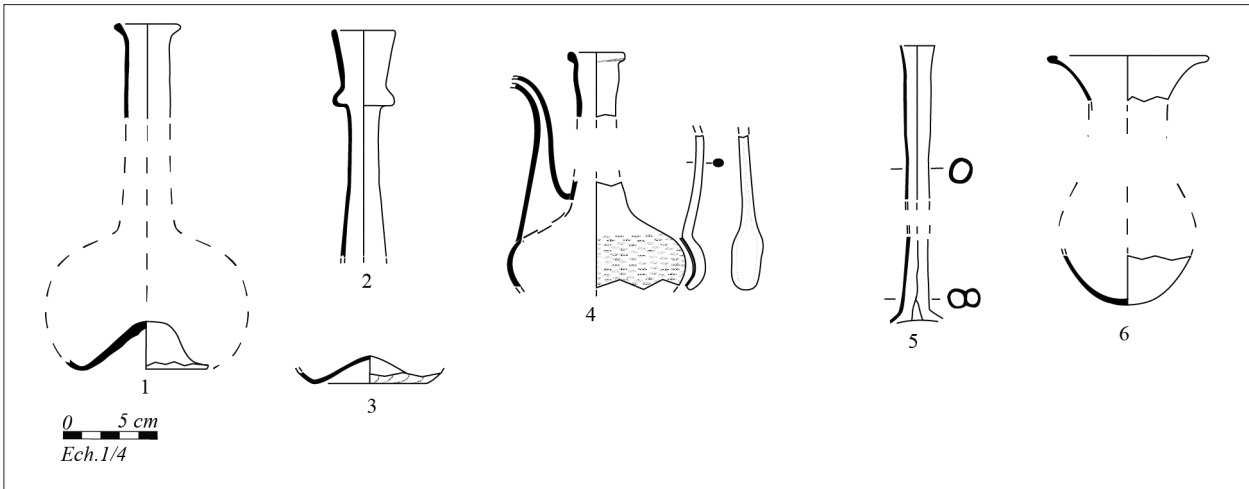


Fig. 10 - Fioles/flacon et autres petits contenants. 1-2 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 3 (Toulouse-École d'économie), 4 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 5 (Toulouse-École d'économie), 6 (Toulouse-Fontaine du Capitole) © S. Cornardeau/Inrap.

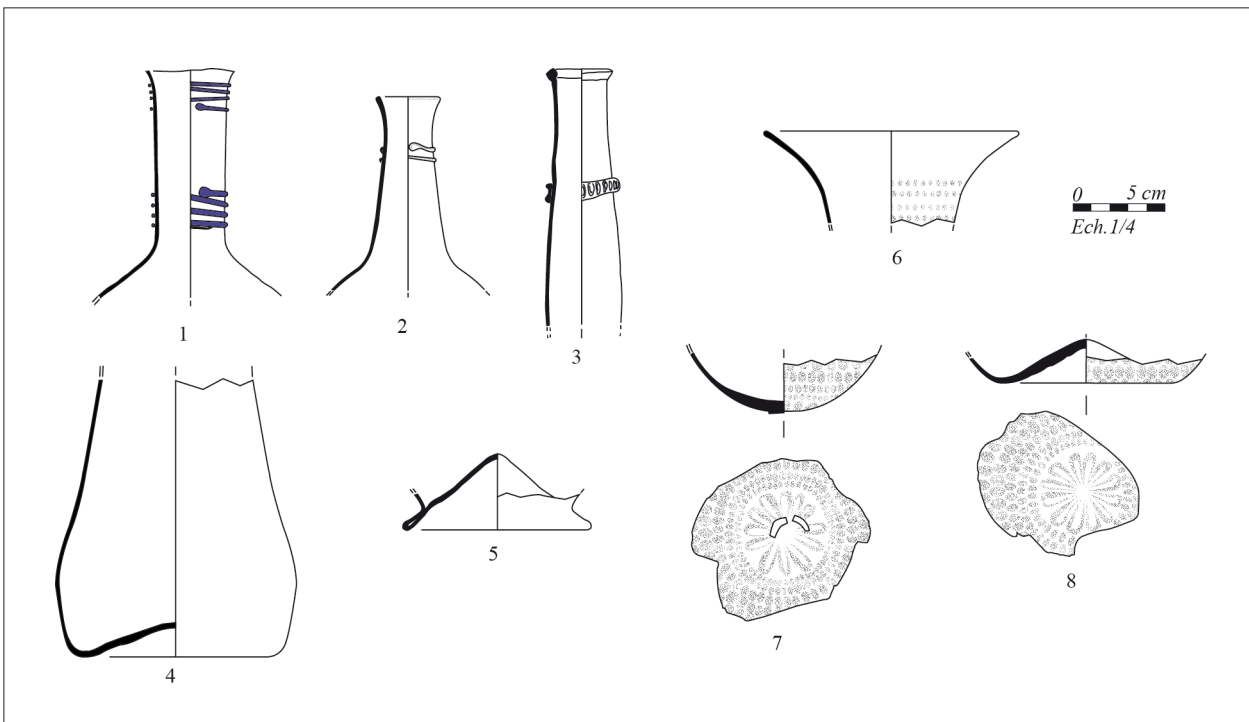


Fig. 11 - Bouteilles et autres grands contenants. 1 (Toulouse-Fontaine du Capitole), 2 (Toulouse-Lycée Saint-Sernin), 3 (Toulouse-Cité judiciaire), 4-7 (Toulouse-Les Carmes) © S. Cornardeau/Inrap.

Un fond à pied annulaire refoulé indique la physionomie que pouvaient avoir ces objets (fig. 11, n° 5). Un goulot de bouteille à col long, orné d'un cordon incisé (fig. 11, n° 3), est peu répandu en Europe mais très courant dans le Sud de la France, à Perpignan et à Elne (Mach *et al.* 2014, 361, fig. 8, n° 119 et 121 ; 377, fig. 17, n° 228), à Marseille (Foy, Michel 2014, 275, fig. 226, n° 1 et 3 ; 276, fig. 227, n° 7), en Espagne et à Majorque (Cappellà Galmés 2015). L'utilisation de ces bouteilles va du XIV^e au début du XV^e siècle. Les découvertes catalanes et marseillaises ont montré qu'elles portent souvent un décor moulé sur la panse. Plusieurs exemplaires de bouteilles à décors moulés sur fond concave ou convexe ont été découverts à Toulouse (fig. 11, n° 6-8). C'est sur le site de Toulouse-Les Carmes qu'ont été retrouvées les plus belles pièces, dans un contexte de la première moitié du XV^e siècle. Toutes les bouteilles portent un décor moulé à rayonnement de petits pétales formant une rosace, incluses dans une série de cercles concentriques formés de petites dépressions arrondies. Ce type de motif est présent dans tout le Sud de la France, en Espagne et en Ligurie au XIV^e siècle, où leur utilisation s'étend du XIV^e au début du XV^e siècle (Foy, Michel 2014, 273-276).

4 Conclusion

La nature des sites étudiés, civils, aristocratiques ou religieux, et plus rarement ruraux, offre une représentation assez complète du vaisselier de verre en usage dans notre région à la fin de l'époque médiévale. Cependant, les pratiques liées

à l'évacuation des déchets pourraient avoir entraîné une sous-représentation du verre pour certaines périodes. Cet état de fait serait une des raisons permettant d'expliquer, dans notre région, la raréfaction, voire l'absence d'objets en verre avant la fin du XIII^e siècle, puisqu'ils étaient disséminés anarchiquement à l'extérieur des maisons. De même qu'au XV^e siècle les vidanges successives des latrines ou des fossés participent à la disparition d'un bon nombre d'objets en verre.

Les productions découvertes dans la région toulousaine sont bien représentatives de la verrerie médiévale connue pour le reste de la France. Aucun atelier susceptible de fournir la proche région toulousaine n'est connu à ce jour, et de nombreuses sources écrites restent encore à exploiter (Hébrard-Salivas 2014, 61). On observe tout de même que certaines formes, bien connues par ailleurs, ne semblent pas avoir été utilisées à Toulouse, notamment les verres à pied tronconique au rebord légèrement festonné des XIII^e et XIV^e siècles que l'on retrouve un peu partout sur le territoire français. *A contrario*, certaines formes, et notamment les verres à pied tronconique, pourraient être spécifiquement régionales, ou bien d'importation lointaine. La verrerie issue de l'ensemble clos de Toulouse-Fontaine du Capitole révèle une grande variété de formes (verres à pied, à tige, fioles...), dont certaines, inédites à ce jour, témoignent des lacunes encore existantes sur les productions médiévales. Ces éléments font de ce lot un ensemble de référence pour la région et, au-delà, pour le Sud-Ouest de la France.

Bibliographie

- Archéologie et vie quotidienne, 1990.** *Archéologie et vie quotidienne aux XIII^e et XIV^e siècles en Midi-Pyrénées.* Catalogue d'exposition. Musée des Augustins, Toulouse, 7 mars-31 mai 1990. Toulouse : Association pour la promotion de l'archéologie et des musées archéologiques en Midi-Pyrénées.
- Baillif O. (dir.), 2014.** *Gimont, Rue Nationale, Gers.* Rapport de diagnostic, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Barrera J., 1990.** Le verre à boire des fouilles de la Cour Napoléon du Louvre (Paris). *Annales du 11^e congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du verre.* Amsterdam, 347-364.
- Berthon A., Zélie B., 2010.** La vaisselle en verre dans un contexte monastique : un important corpus des XIII^e-XVI^e siècles découvert à l'abbaye Saint-Cyprien (Poitiers). *Bull. de l'Association française pour l'Archéologie du Verre (Fréjus 2010)*, 120-133.
- Berthon A., Caillot I., 2013.** La consommation du verre dans un contexte de la première moitié du XIV^e siècle en milieu urbain : le vaisselier des latrines du « Lycée Turgot », Montmorency (95). *Bull. de l'Association française pour l'Archéologie du Verre (Bordeaux 2012)*, 113-122.
- Boudartchouk J.-L. dir., (en cours).** *Métro Les Carmes, Toulouse, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, Inrap GSO. (Inédit)
- Briand J. dir., 2006.** *Muséum d'Histoire Naturelle, Toulouse, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, SRA Midi-pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Cabart H., 2012.** Le verre. In : Peixoto X., Celly P., *Étampes (Essonne), rue du Rempart, rue Evezard, rue Baugin : Ancien hôpital : un quartier d'Étampes du XI^e siècle au début du XIX^e siècle.* Rapport final d'opération. SRA Île-de-France. Inrap CIF. Pantin. vol. 2, 447-465. (Inédit)
- Cappellà Galmés M.À., 2015.** *Ars vitraria. Mallorca (1300 - 1700).* Palma : Universitat de les Illes Balears.
- Catalo J., 2002.** La gestion des déchets domestiques dans la maison médiévale urbaine : réflexions à partir des données archéologiques du sud-ouest de la France. In : *La maison au Moyen Âge dans le Midi de la France.* Actes des journées d'études de Toulouse (19-10 mai 2001). 229-238. (Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France, Hors-série).
- Catalo J. (dir.), 2007.** *Cité Judiciaire, Toulouse, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. 3 vol. (Inédit)
- Catalo J. (dir.), 2016.** *Toulouse École d'Économie, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Cornardeau S., 2014.** Aux abords d'un atelier de verrier à Toulouse (des indices de production de verre à la fin de l'Antiquité). *Bull. de l'Association française pour l'Archéologie du Verre*, 109-113.
- De Filippo R. (dir.), 1989.** *L'ancien hôpital militaire Larrey, Toulouse, Haute-Garonne.* Document final de synthèse de sauvetage programmé, SRA Midi-Pyrénées, AFAN/GSO. 2 vol. (Inédit)
- Fontaine-Hodiamont C., Hossey G., 2010.** L'atelier de verrier d'Herbeumont et la production de verres soufflés-moulés, XIV^e-XV^e siècle. In : Fontaine-Hodiamont C. (dir.), *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé.* Actes du colloque international de l'association française pour l'Archéologie du Verre. (Bruxelles-Namur, 17-19 octobre 2008). Bruxelles. 345-374. (Scienta Artis 3).
- Foy D., 1986.** Verres du XIV^e au XVI^e siècle provenant de la Place de la Cathédrale à Montauban (Tarn-et-Garonne). *Archéologie du Midi Médiéval*, t. IV, 83-91.
- Foy D., 1989.** *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris : CNRS éditions.
- Foy D. 1995.** Verreries de Montpellier. In : Leenhardt M. (dir.), *Poteries d'Oc, céramiques languedocienne VII^e-XVII^e siècles*, catalogues d'exposition, Nîmes, Musée archéologique, 1995, 48-49.
- Foy D., 2013.** Les fouilles de la place Camille Jullian à Bordeaux : le verre médiéval. *Bull. de l'Association française pour l'Archéologie du Verre (Bordeaux 2012)*, 98-112.
- Foy D., Michel D., 2014.** Les verres médiévaux des fouilles de Marseille. In : Abel V. (dir.), *Fouilles à Marseille. Objets quotidiens médiévaux et modernes.* Paris : Errance, Aix-en-Provence : Centre Camille Jullian, 259-278. (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine 16. Études Massaliètes 13)
- Foy D., Sennequier G. (dir.), 1989.** *À travers le Verre, du Moyen Âge à la Renaissance.* Catalogue d'exposition du musée des antiquités de Seine-Maritime à Rouen. Nancy.

- Georges P. (dir.), 2012.** *Moissac, 18 Rue de la République, Tarn-et-Garonne.* Rapport de diagnostic, SRA Midi-pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Gratuze B., Soulier I., Barrandon J.-N., Roy D., 1992.** De l'origine du cobalt dans les verres. *Revue d'Archéométrie*, n° 16, 97-108.
- Hébrard-Salivas C., 2014.** *L'activité verrière dans le quart sud-ouest de la France du XIV^e au XVII^e siècle : production, consommation, commercialisation.* Thèse de doctorat. Université Aix-Marseille. (Inédit)
- Landou F. (dir.), 2014.** *Lavour, lycée Las Cases, Tarn.* Rapport de diagnostic, SRA Midi-pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Lotti P. (dir.), 2013.** *Square Charles de Gaulle (Fontaine du Capitole), Toulouse, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Mach (avec la collab. de Alessandri P., Bénézet J., Castellvi G., Marichal R., Passarius O. et Pezin A.), 2014.** Sur la table ou dans l'église, le verre dans les villes roussillonnaises de la fin du XIII^e siècle au XVII^e siècle. In : Catafau A., Passarius O., *Un palais dans la ville, volume 2. Perpignan des rois de Majorque.* Collection Archéologie départementale.
- Métropolis, 2007.** *Transport souterrain et archéologie urbaine à Toulouse : 1990-2007.* Ouvrage qui accompagne l'exposition *Métropolis* du 2 juillet 2007 au 2 mars 2008, au Musée Saint-Raymond, Musée des Antiques de Toulouse. Tisséo-SMTC.
- Meyer N., 1989.** La verrerie de Saint-Denis. In : Foy D., Sennequier G. (dir.), 1989, 375-381.
- Motteau J., 1985.** Étude sur la verrerie des fouilles du Tours (1973-1982). *Recherches sur Tours*, vol. 4.
- Pons J. (dir.), 2000.** *L'îlot Valade, Toulouse, Haute-Garonne.* Document final de synthèse de sauvetage programmé, SRA Midi-Pyrénées, AFAN/GSO. 2 vol. (Inédit)
- Penna M.-T., de Finance L., 2003.** Deux ensembles de verreries médiévales. In : Guyard L., *Le collège de France (Paris). Du quartier gallo-romain au Quartier latin.* Paris : éd. Maison des sciences de l'homme, 2003, 220-225. (Document d'Archéologie Française 95).
- Salmon C. (dir.), 2015.** *Grenade, 63 rue de la République, Haute-Garonne.* Rapport de diagnostic, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Salmon C. (dir.), 2017.** *Flourens, En Batut, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Sedláčková H., 2006.** A Review of Ninth- to Mid- 16th-Century glass Finds in Moravia. *Journal of Glass Studies*, vol. 48, 191-224.
- Viers C. (dir.), 2014.** *Seissan, Château de Garrané, Gers.* Rapport de diagnostic, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)
- Viers C. (dir.), 2016.** *Lycée Saint-Sernin, Toulouse, Haute-Garonne.* Rapport final d'opération, SRA Midi-Pyrénées, Inrap GSO. (Inédit)

Le 8^e colloque international de l'AFAV, tenu à Besançon en décembre 2016, a regroupé un grand nombre de spécialistes du verre médiéval. Présentées dans ces actes, les communications renouvellent, grâce à une approche interdisciplinaire, les études menées sur un matériau qui a intéressé les archéologues, les historiens, les archéomètres, les verriers et les restaurateurs-conservateurs. Elles proposent une synthèse de nos connaissances sur le verre des VIII^e-XVI^e siècles au Portugal, en Italie, Slovénie et dans les Balkans, et plus ponctuellement dans des régions suisses, allemandes et françaises, sans omettre les échanges avec le Nouveau Monde (Canada) pour la fin de la période considérée.

Inès PACTAT, ingénieure en archéométrie au Centre E. Babelon (Iramat Orléans), a consacré sa thèse en archéologie et archéométrie au verre produit en France entre le VIII^e et le XI^e siècle (MSHE C. N. Ledoux/Laboratoire Chrono-environnement, université de Franche-Comté).

Claudine MUNIER, présidente de l'AFAV et archéologue à la Ville de Besançon, s'intéresse au verre archéologique depuis 30 ans.



Ville de
Besançon

CHRONO
ENVIRONNEMENT

afav
Association française pour l'archéologie du verre

mshe
MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME
ET DE L'ENVIRONNEMENT
CLAUDE NICOLAS LEDOUX — USR 3124

Presses
universitaires
de Franche-Comté

Dynamiques territoriales 13



Prix : 40 € TTC

ISBN : 978-2-84867-723-1
ISSN : 1772-6220